

SOMMAIRE

POURQUOI LA CAMPAGNE D'EGYPTE ? 2

I- La situation politique 2

II- Les intérêts de la mission en Egypte 2

1- Géostratégique 2

2- Commercial 2

3- Scientifique 3

III- Le voyage vers l'Egypte 3

Itinéraire du voyage 4

IV- Le départ d'Egypte 5

LA CONQUETE SCIENTIFIQUE 6

I- La commission des sciences et des arts 6

II- Les scientifiques les plus célèbres 7

III- Les objectifs de la commission 8

IV- Les moyens mis en oeuvre 9

V- La réalisation de la description de l'Egypte 10

1- L'Antiquité 11

2- L'Etat moderne 14

3- L'Histoire naturelle 18

V- La diffusion des recherches 21

LES APPORTS DE CETTE MISSION 22

I- Les apports scientifiques 22

II- Les apports techniques 22

III- La victoire scientifique 23

VI- Champollion et la pierre de Rosette 24

La pierre de Rosette 25

LE RAYONNEMENT DE L'EGYPTE 26

I- Le voyage de l'obélisque 26

1- Un cadeau royal 26

2- Un long voyage vers la France 27

L'obélisque érigé sur la place de la Concorde 28

Bibliographie 29

Sources et autres ressources 30

Chronologie 32

Lexique 33





POURQUOI LA CAMPAGNE D'EGYPTE ?

I- La situation politique

Napoléon Bonaparte, alors général le plus populaire de la République après avoir réprimé le soulèvement royaliste du 5 octobre 1795 et remporté avec succès les campagnes d'Italie, est devenu encombrant pour le Directoire. Afin de l'éloigner du pouvoir, ce dernier nomme Bonaparte général en chef de l'armée d'Angleterre, chargée de s'opposer à ce pays ennemi.

Afin de contrer cet adversaire, deux solutions sont envisagées :

- Débarquer sur les côtes des Iles britanniques
- Barrer la route des richesses venues des colonies orientales de l'Angleterre.

Compte tenu des difficultés que comporte un débarquement, la seconde option est privilégiée. Pour atteindre et couper les routes conduisant aux Indes britanniques, il est nécessaire d'occuper l'isthme de Suez. Le Directoire et Napoléon en arrivent donc au projet égyptien.

II- Les intérêts de la mission en Égypte

1- Géostratégique

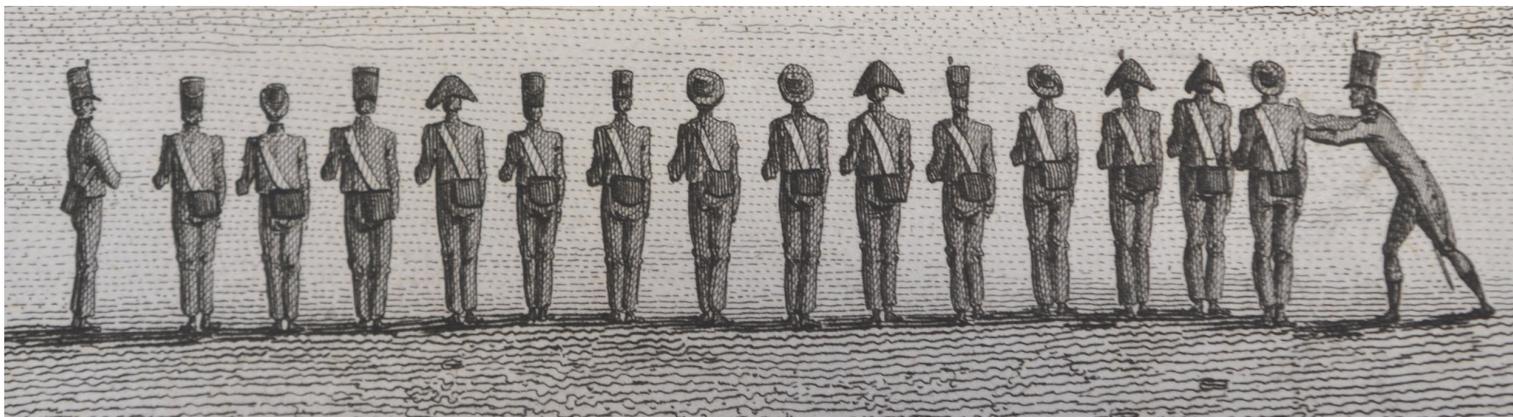
Son intérêt est évidemment géostratégique et expliqué dans la préface de la *Description de l'Égypte* : « Ce pays [l'Égypte] offre de plus aux Français l'avantage remarquable d'une situation intermédiaire : placé aux portes de l'Asie, ils peuvent de là menacer continuellement les riches possessions d'un État ennemi et porter le trouble ou la guerre jusqu'aux sources même de son opulence. Nous pourrions prévoir l'influence qu'une colonie française exercerait sur l'état des contrées voisines, l'Arabie et la Syrie. On pourrait contracter des alliances utiles et durables avec la Perse et les autres monarchies de l'Asie ». (pp. 34-35)

2- Commercial

Mais il est également commercial. En effet depuis la Révolution française et surtout depuis l'année 1793, l'Angleterre menace les possessions antillaises françaises et des révoltes populaires éclatent, notamment conduites par Toussaint Louverture. La France est donc à la recherche de nouvelles colonies, représentant une potentielle source de richesses.

« L'Égypte a d'autres avantages que n'offrirait point une colonie lointaine. Elle n'est séparée de la France que par une mer peu étendue [...] Indépendamment du blé, du riz, des autres plantes céréales et des fruits de toutes espèces, que l'Égypte produit en abondance, on retirerait des avantages encore plus grands de la culture de la canne à sucre, de celle du lin et de l'indigo. Ce pays fournirait à l'Europe des matières propres aux plus belles teintures, des substances médicinales et aromatiques d'un grand prix, les cafés et les parfums de l'Arabie, la poudre d'or et l'ivoire... de l'Afrique ». (*Description de l'Égypte*, pp. 31-33)



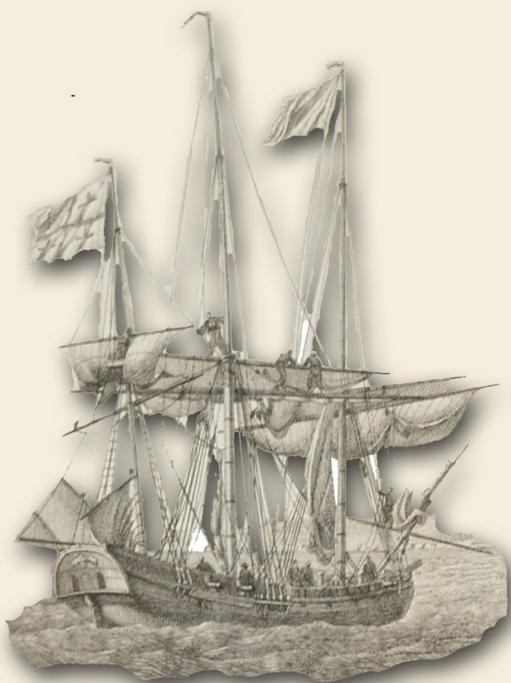


3- Scientifique

Enfin l'ambition est scientifique et culturelle. Dans la lignée des grands voyages de découverte du XVIIIe siècle, et sous l'influence d'un phénomène d'égyptomanie qui court depuis quelques années en Europe, l'expédition est perçue comme une opportunité de découvrir les mystères de ce territoire mythologique.

III- Le voyage vers l'Égypte

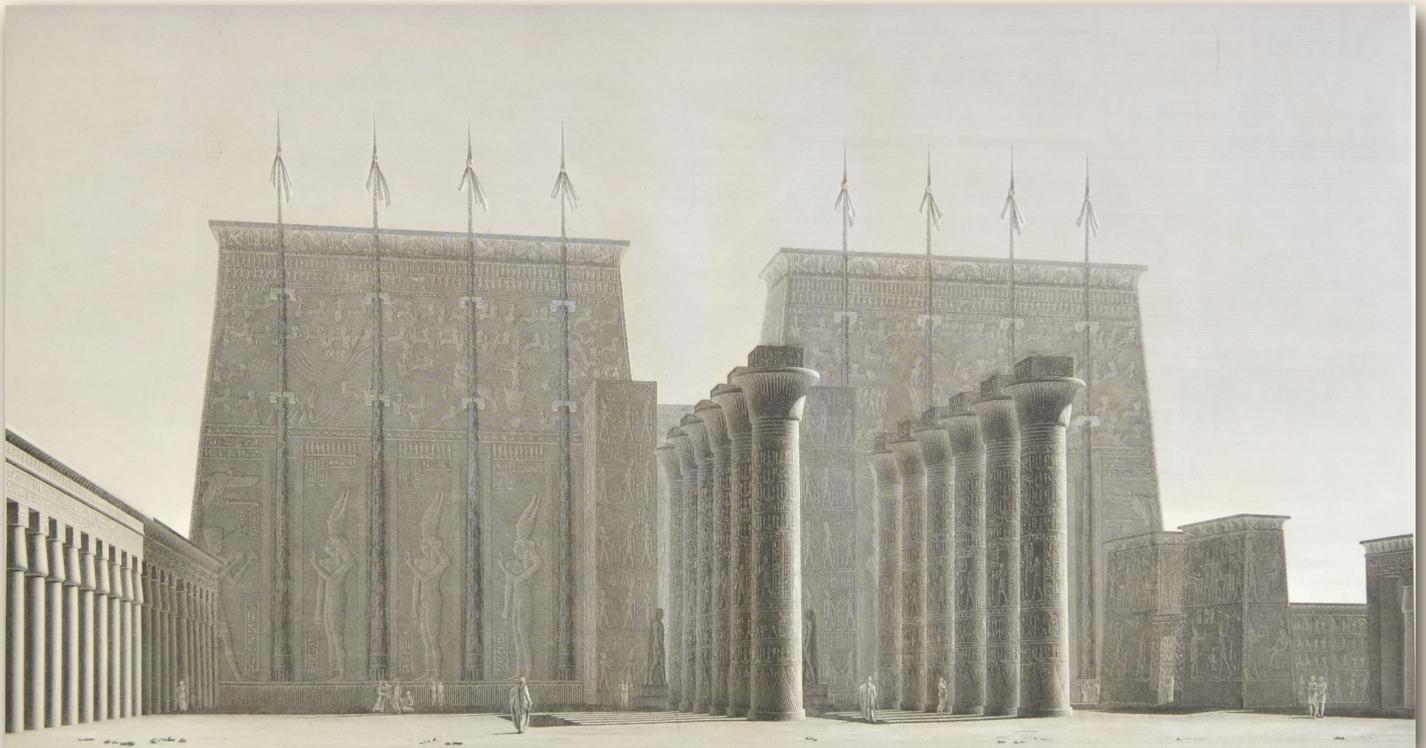
Le 19 mai 1798, 300 navires - 40 bâtiments de guerre, 130 bâtiments de transport mais aussi des embarcations plus légères ou plus petites qui vont permettre de naviguer sur le Nil - et plus de 35000 hommes quittent le port de Toulon en direction de l'Égypte. Napoléon, maintenant à la tête de l'armée d'Orient, commence par s'emparer de Malte, sous contrôle anglais, avant de poursuivre sa route. La chance sourit à l'expédition puisque dans la nuit du 23 au 24 juin, l'amiral anglais Nelson et sa flotte présente en Méditerranée, doublent le convoi sans même le voir et arrivent à Alexandrie avec quarante-huit heures d'avance sur les Français avant de se diriger vers Constantinople. Il faut dire que les informations concernant la présence de Bonaparte en Méditerranée étaient floues. En effet, depuis quelques mois, le Directoire avait lancé une vaste campagne de désinformation afin de perturber les Anglais. Ces derniers ne savaient donc pas si les Français se dirigeaient vers leurs côtes ou non. La flotte française arrive finalement à Alexandrie le 1er juillet et s'empare de la ville le lendemain.





III - Les objectifs de la commission

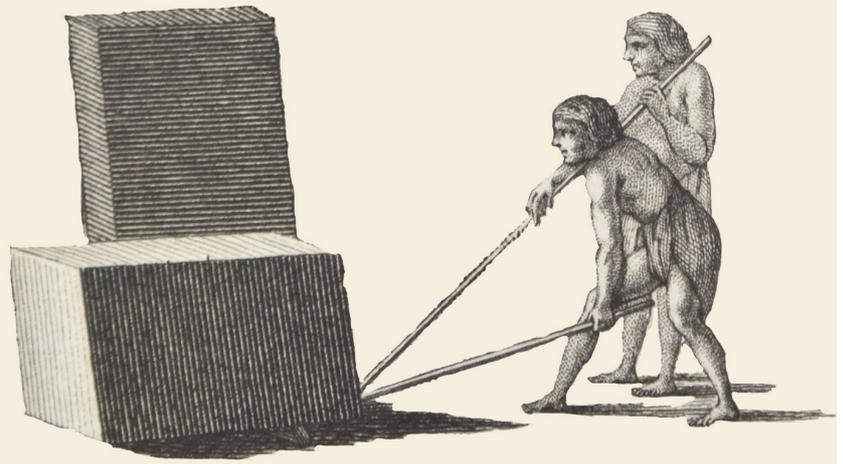
Les objectifs poursuivis par cette commission sont simples : dresser un inventaire et constituer un catalogue complet des ressources de l'Égypte dans tous les domaines du savoir. Cet objectif est encouragé par Talleyrand, ministre des relations extérieures du Directoire qui s'exprime ainsi : « L'Égypte fut une province de la République romaine, il faut qu'elle le devienne de la République française. La conquête des Romains fut l'époque de la décadence de ce beau pays, la conquête des Français sera celle de sa prospérité ». Fidèle à la tradition des Lumières, cette soif de connaissance se fait également l'héritière des grands voyages maritimes de découverte inaugurés dès la deuxième moitié du XVe siècle. L'étude de l'Égypte, en plein essor dans ce XVIIIe siècle finissant, s'inscrit également dans la lignée de tous les grands savants de l'histoire. L'Égypte est décrite ainsi dans la préface de la *Description de l'Égypte* : « [elle] ne présente que de grands souvenirs ; elle conserve des monuments innombrables. Homère, Lycurgue, Solon, Pythagore et Platon se rendirent en Égypte pour y étudier les sciences ».



Vue perspective du palais, Karnak, Thèbes, *Description de l'Égypte*, Antiquités, vol. 3, pl. 41, SHD Cherbourg (inv. 9788)



IV- Les moyens mis en œuvre

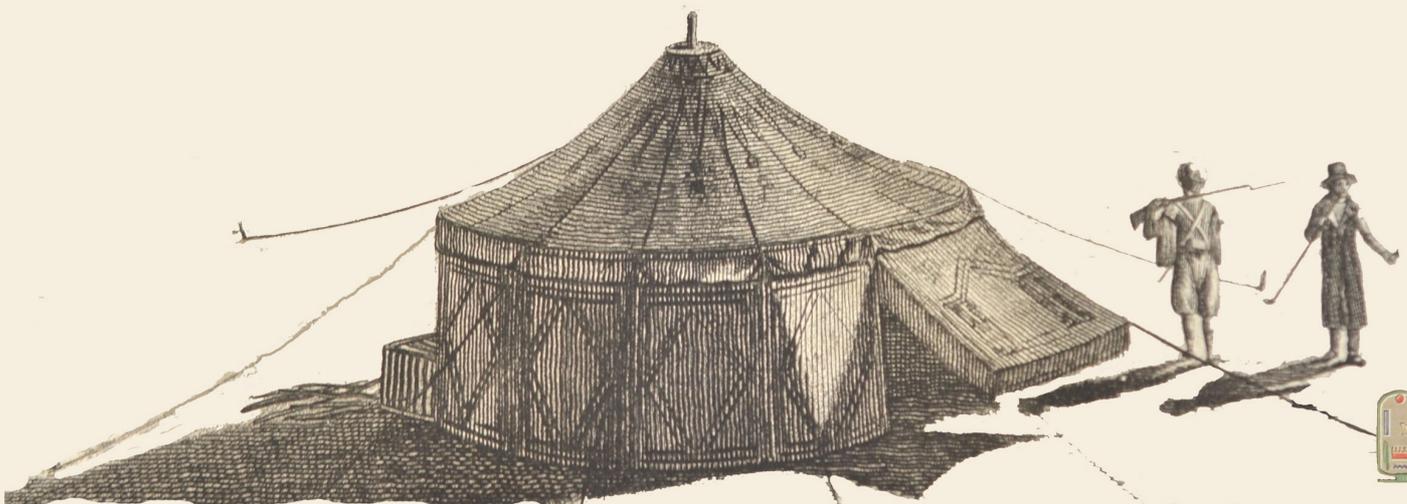


Dès la prise du Caire, Bonaparte crée l'Institut d'Égypte (22 août 1798). Ce dernier, copié sur le modèle de l'Institut national fondé à Paris en 1795 reprend son organisation. Il est alors chargé de vérifier les textes et dessins proposés par les savants pour leur future publication. L'institut représente une sorte d'instance supérieure à la Commission des Sciences et des Arts.

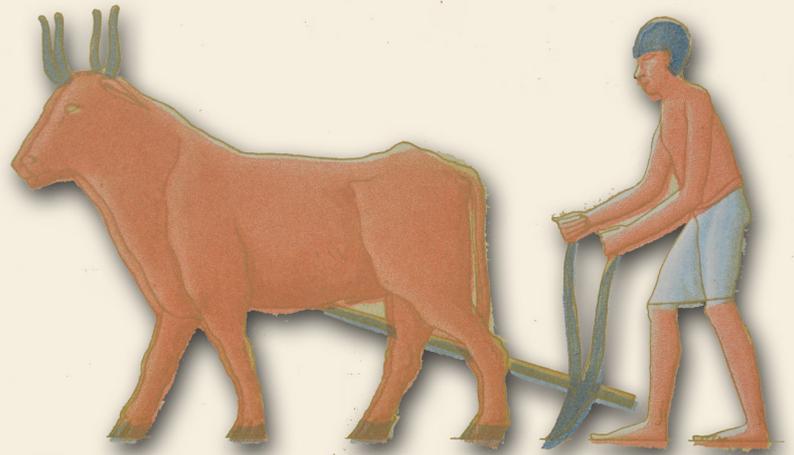
Les scientifiques sont divisés en quatre départements : les mathématiques et la physique, l'économie politique, la littérature et les arts. Le travail divisé par domaines permet une plus grande efficacité dans les recherches et les relevés.

En ce qui concerne les moyens matériels, il ne semble pas que les outils utilisés soient très sophistiqués. Ce sont simplement des crayons, des planches, du cordeau, du fil à plomb ou des règles. La seule innovation apparaît pour la gravure des planches. Afin de les avoir plus rapidement et à moindre frais, une machine à graver a été inventée par l'ingénieur Conté. Il a également fallu créer un format de papier spécial pour les atlas, plus grand et nommé le « grand jésus ».

La modestie du matériel est aussi probablement dû au naufrage du *Patriote*. Ce navire transportait l'essentiel du matériel des savants et notamment des instruments de précision. Mais une entrée ratée dans le port d'Alexandrie a entraîné son naufrage.



2- L'État Moderne

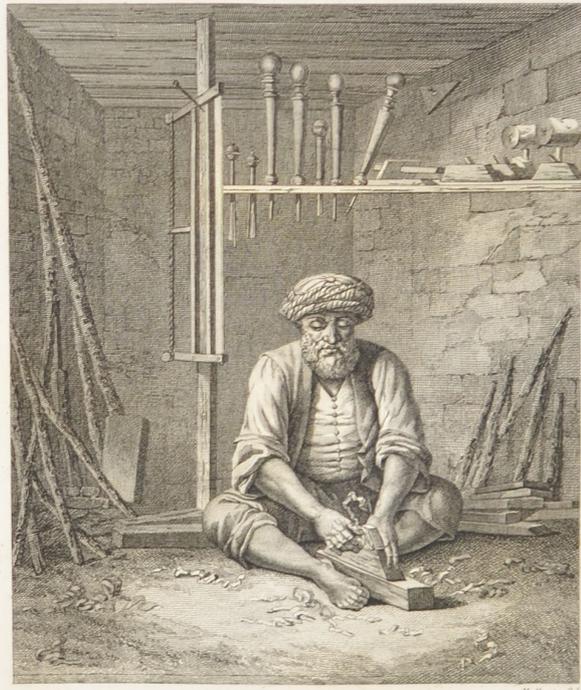
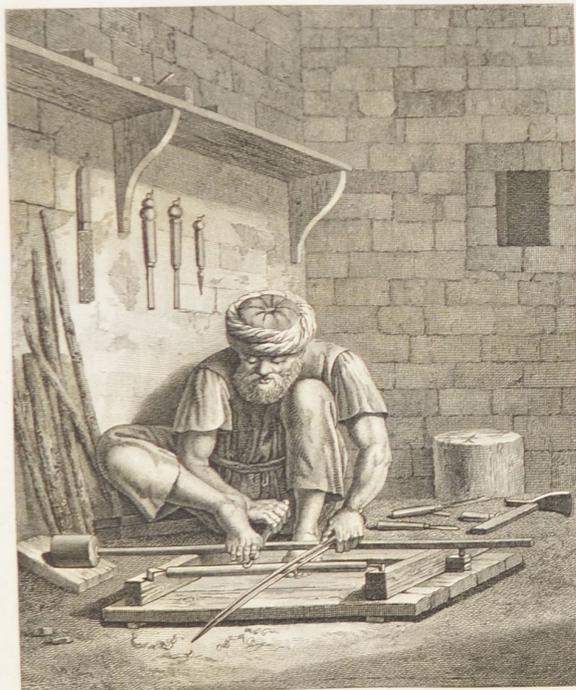


« L'État Moderne » présente la vie quotidienne des Égyptiens à la fin du XVIII^e siècle, les traditions, l'architecture, les paysages, ... Kléber, qui est devenu membre de l'Institution d'Égypte, veut élargir les études proposées par l'ouvrage en ne se contentant pas seulement des Antiquités. En 1799, il met donc en place un « bureau chargé de recueillir les renseignements propres à faire connaître l'état moderne de l'Égypte ». Dix grands thèmes sont abordés dans cette partie : la législation, les usages civils et religieux, l'administration, la police, le gouvernement et l'histoire, l'état militaire, le commerce et l'industrie, l'agriculture, l'histoire naturelle des habitants, les monuments et costumes, la géographie et l'hydraulique. Il s'agit donc d'une véritable étude ethnologique et sociologique de la population égyptienne.



2 LE BARBIER.

Le barbier, *Description de l'Égypte, État moderne*, vol. 2, pl. XXV, SHD Cherbourg (inv. 9795)



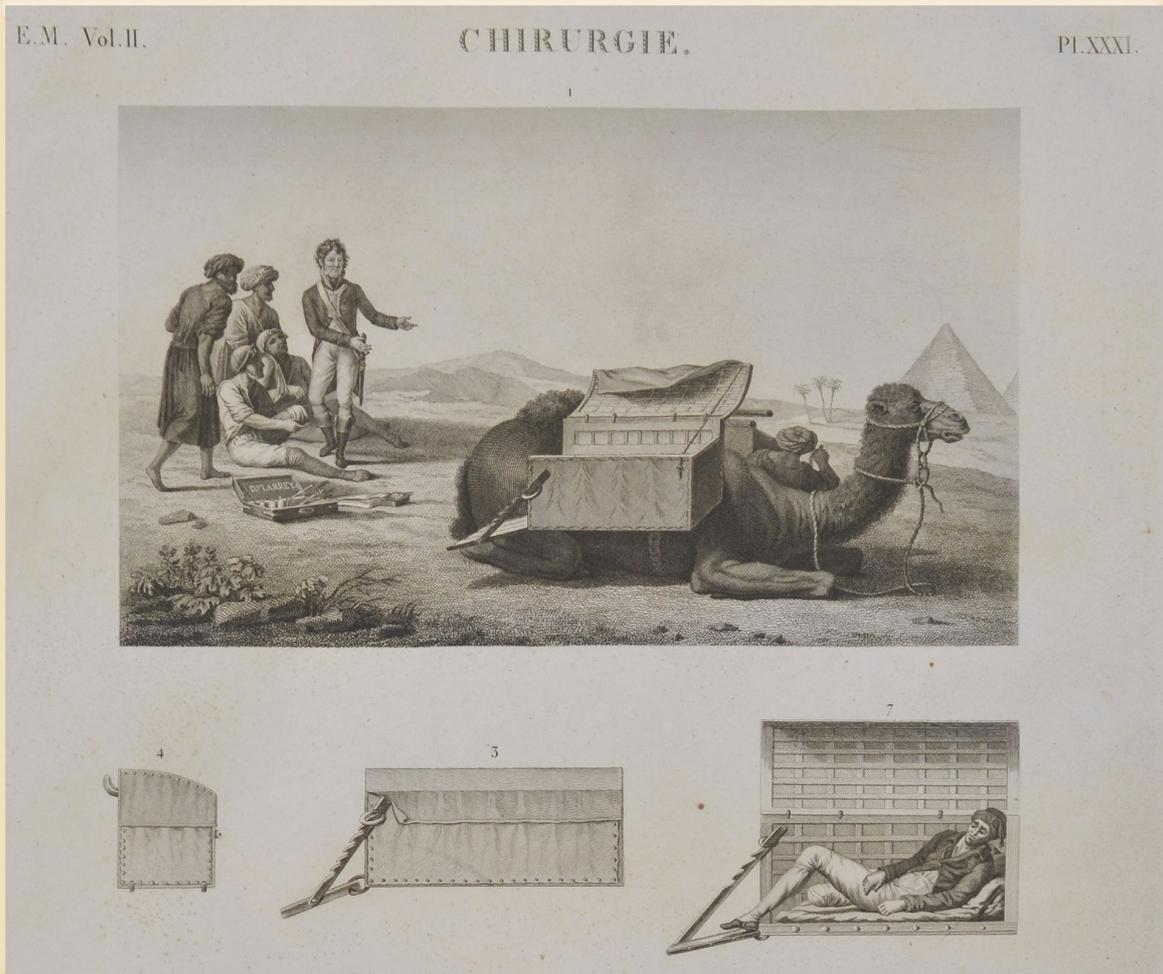
1 L'ARÇONNEUR DE COTON. 2. 3 LE FILEUR ET LA DÉVIDEUSE DE LAINE. 4. 5 LE TOURNEUR ET LE SERRURIER EN BOIS.

1- L'arçonneur de coton. 2, 3- Le fileur et la dévideuse de laine. 4, 5- Le tourneur et le serrurier en bois, *Description de l'Égypte, Etat Moderne, vol. 2, "Arts et métiers", pl. XV, SHD Cherbourg (inv. 9795)*





Vue intérieure d'un atelier de potier, *Description de l'Égypte*, État moderne, vol. 2, « Arts et métiers » pl. XXII, SHD Cherbourg (inv. 9795)



Paniers servant au transport des blessés, *Description de l'Égypte*, État moderne, vol. 2, "Chirurgie", ppls. XXXI, SHD Cherbourg (inv. 9795)



1- Femme du peuple. *Description de l'Égypte, État Moderne, vol. 2, « Costumes et portraits », pl. A, SHD Cherbourg (inv. 9795)*

2- Says ou palefrenier. *Description de l'Égypte, État Moderne, vol. 2, « Costumes et portraits », pl. A, SHD Cherbourg (inv. 9795)*



3- L'Histoire Naturelle

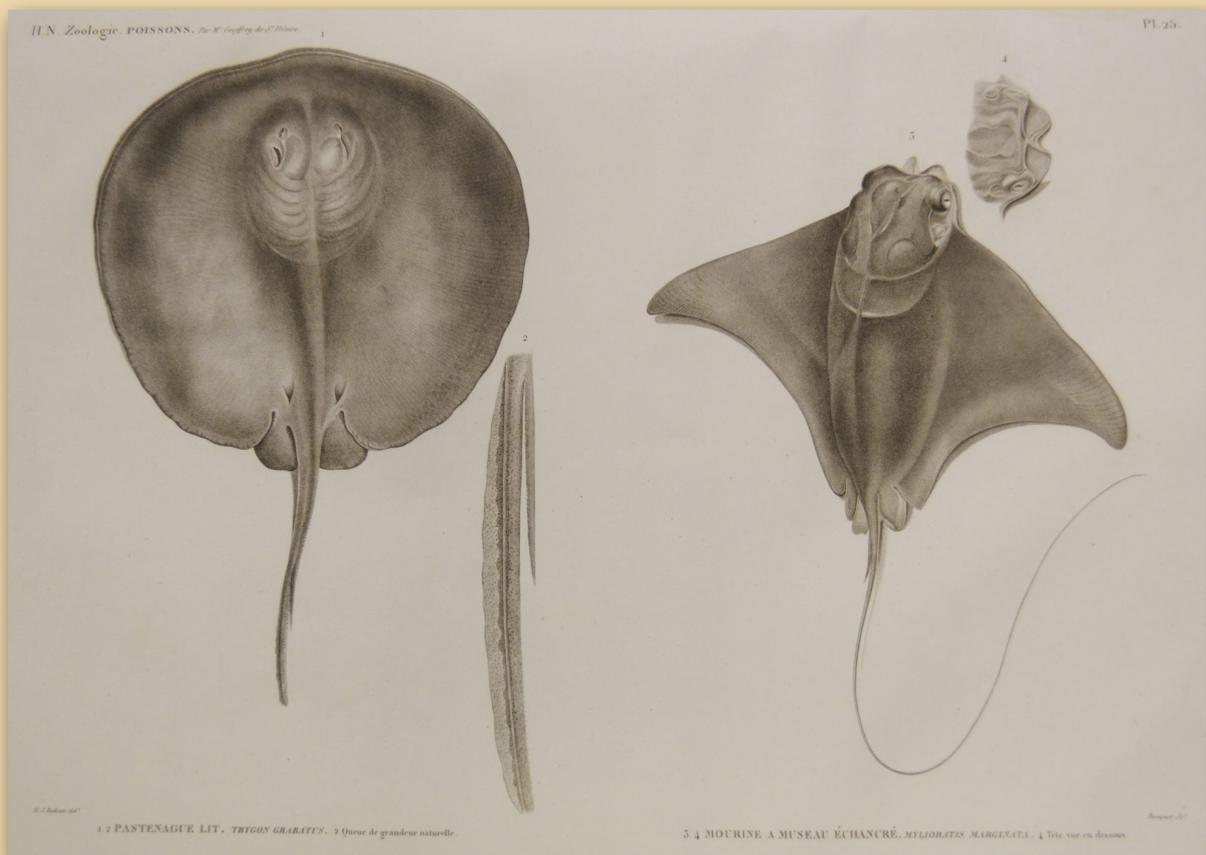
« L'Histoire Naturelle » se divise en trois sous-parties que sont la zoologie, la botanique et la minéralogie. Des relevés minutieux ont été effectués sur la faune et la flore présentes sur le territoire. Sont reproduits aussi bien des oiseaux que des mammifères ou encore des poissons. En minéralogie, le milieu où elles ont été trouvées est mentionné, et les roches sont décrites et dessinées en couleur afin que les différences apparaissent correctement.



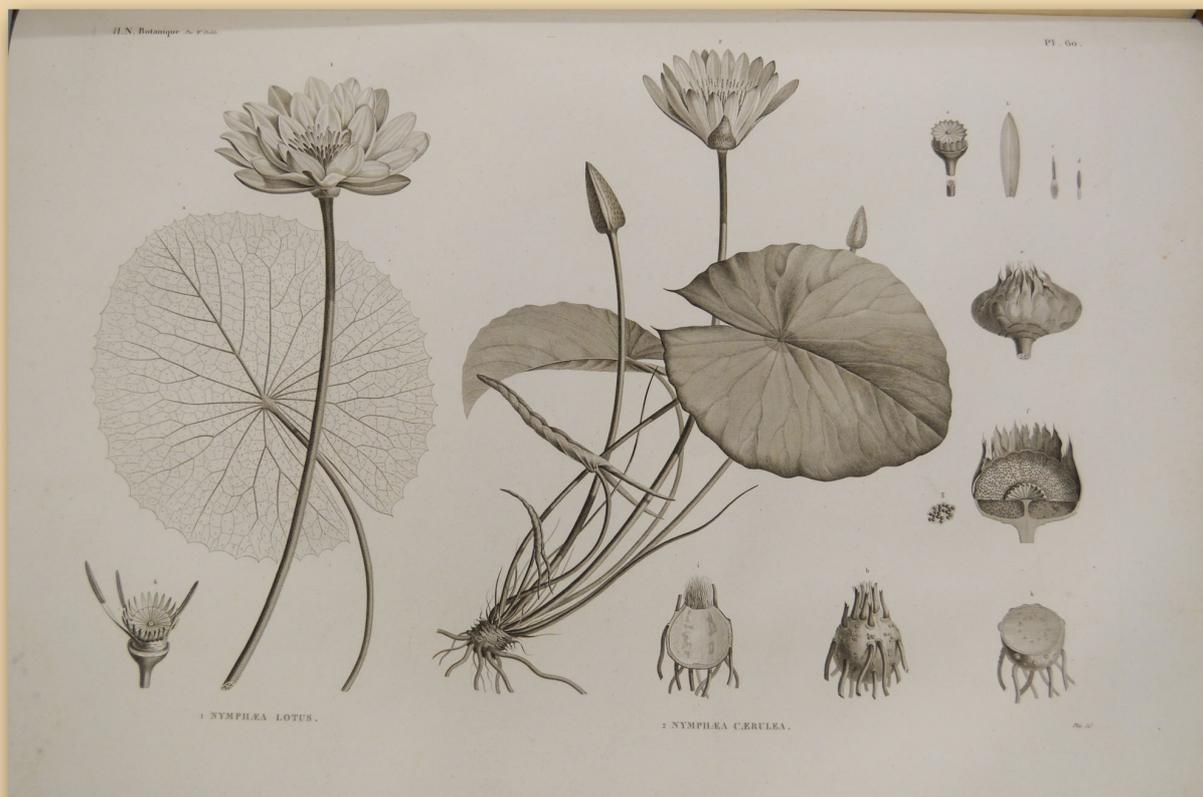
L'aspic, *Description de l'Égypte*, Histoire naturelle, "zoologie - reptiles", vol. 1, pl. 3, SHD Cherbourg (inv. 9791)



Ibis noir et blanc, *Description de l'Égypte, Histoire naturelle, "zoologie - oiseaux"*, vol. 1, pl.7, SHD Cherbourg (inv. 9791)



1- Pastenague lit 2- Mourine à museau échancré, *Description de l'Égypte, Histoire Naturelle, "zoologie - poissons"*, vol. 1, pl. 25, SHD Cherbourg (inv. 9791)



1- Nymphaea Lotus. 2- Nymphaea Cerulea, *Description de l'Égypte, Histoire naturelle, "botanique"*, vol. 1, pl. 60, SHD Cherbourg (inv. 9791)



Variété de granit oriental ou syénit des anciens, *Description de l'Égypte, Histoire naturelle, "minéralogie"*, vol. 1, pl. 1, SHD Cherbourg (inv. 9791)

VI - La diffusion des recherches



L'avancée des travaux est relayée dans deux organes d'information générale que sont la *Décade égyptienne*, une revue littéraire et scientifique et *Le courrier de l'Égypte*, un journal, tous deux publiés au Caire. Ces deux parutions, créées par la volonté de Napoléon sont possibles car les Français ont apporté dans leurs bagages des imprimeries avec des caractères en français et en arabe. Les Égyptiens ne connaissent pas bien cette technique mais se l'approprient vite pour la garder après le départ des troupes françaises.

À Paris, à partir de 1799, la plupart des résultats développés devant les membres de l'Institut paraissent sous le titre de *Mémoires d'Égypte*.

L'Égypte apparaît alors comme un véritable laboratoire et un observatoire. La publication des recherches pose les bases des premières méthodes de l'archéologie moderne et accompagnent l'apparition d'une science nouvelle, l'égyptologie.



Dessins retrouvés sur les murs d'un tombeau, Thèbes, *Description de l'Égypte*, Antiquités, vol. 2, pl. 90, SHD Cherbourg (inv. 9787)

LES APPORTS DE CETTE MISSION



I- Les apports scientifiques

En matière scientifique, cette expédition a permis des avancées considérables dans la connaissance de l'Égypte. Les travaux s'intéressent aussi bien à l'urbanisme, à l'architecture qu'aux espèces vivantes et à l'exploration des sols.

Alors que les cabinets de curiosité se contentaient de collectionner les objets, les ingénieurs et scientifiques sur place étudient, mesurent, cherchent à comprendre. Ces relevés sont considérés comme le début de l'archéologie telle qu'elle est connue aujourd'hui.

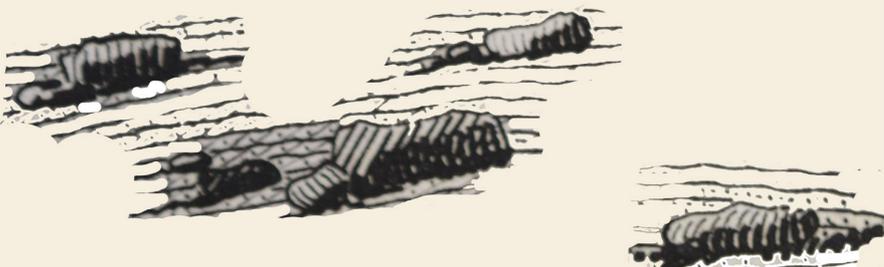
En matière culturelle, elle a apporté un monument de l'édition constitué par la *Description de l'Égypte*. Depuis l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, il s'agit d'une des plus grandes entreprises de publication scientifique en matière de rigueur et de densité des planches et des textes.

L'expédition d'Égypte apparaît comme un exemple pour les futures tentatives françaises



II- Les apports techniques

L'Égypte représente un véritable laboratoire, notamment pour les polytechniciens, futurs ingénieurs des Ponts et Chaussées. Après avoir soigneusement étudié les canaux d'irrigation ou l'architecture musulmane, ils lancent des projets d'aménagement sur le terrain. Ceux qui verront le jour sont les canaux de Suez, d'Alexandrie et de Faraounyeh, des hôpitaux, des ponts ou des lazarets, sortes d'hôpitaux où sont mis en quarantaine les patients souffrant de maladies contagieuses comme la peste. Cela est-il suffisant pour atteindre l'objectif de modernité envisagé au début de la mission ?



III- La victoire scientifique

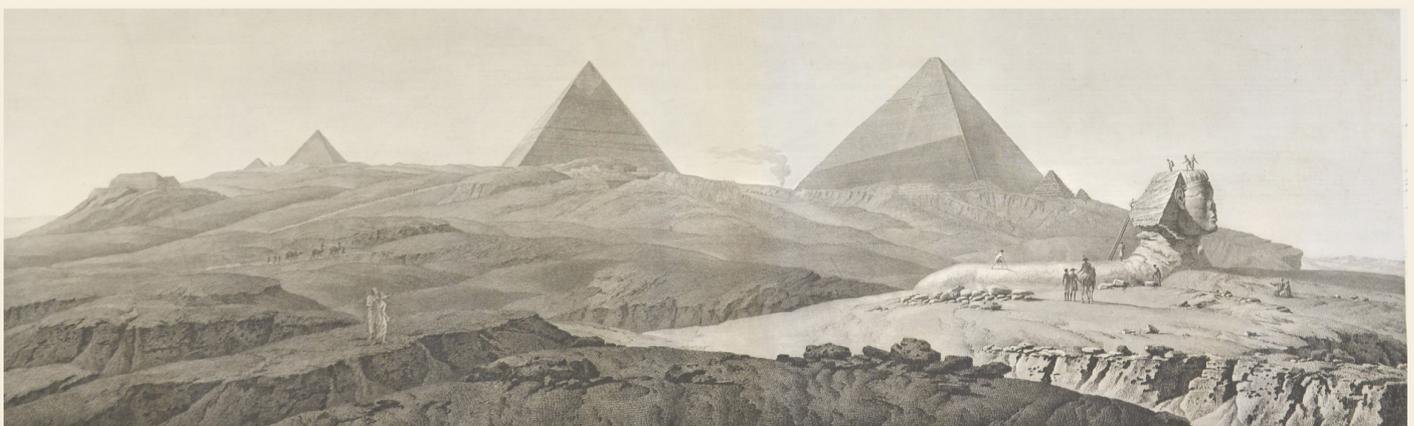


Bas-relief colorié, sculpté dans la galerie sud du péristyle du palais, Medynet - Abou, Thèbes, *Description de l'Égypte*, Antiquités, vol. 2, pl. 12, SHD Cherbourg (inv. 9787)

Le volet culturel de cette expédition représente donc la vraie victoire de Bonaparte. *La Description de l'Égypte* lui apporte surtout un objet de propagande qui a pour effet de masquer l'échec politique, militaire et économique de cette mission. La popularité qu'elle rencontre en France ne fait que renforcer la soif de conquête de Napoléon.

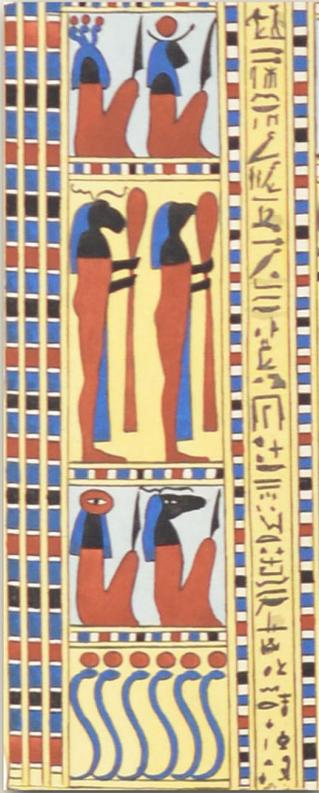
L'ouvrage apparaît dès sa publication comme un monument de l'édition française. Les travaux des scientifiques sont reconnus et posent les bases de nouvelles techniques d'observation et d'analyse en France. D'une part, ils enrichissent considérablement les collections du jeune musée du Louvre, participant ainsi à son développement. D'autre part ils contribuent au renouvellement des sciences en innovant dans le domaine de l'archéologie et en créant ce que l'on appellera l'égyptologie.

L'influence de l'Égypte et le goût de l'orientalisme se poursuivent tout au long du siècle et au-delà, la preuve en est avec l'obélisque de Louxor, cadeau du vice-roi Mehemet-Ali à la France.



Vue générale des pyramides et du sphinx, Memphis, *Description de l'Égypte*, Antiquités, vol. 5, pl. 8, SHD Cherbourg (inv. 9790)

IV- Champollion et la pierre de Rosette



En 1822, Champollion parvient à déchiffrer la pierre de Rosette et ainsi percer le mystère des hiéroglyphes. Depuis le IV^e siècle, la clé de compréhension des hiéroglyphes a été totalement perdue, et ce même par les Égyptiens.

La pierre de "Rosette" est découverte en 1799 par un officier de l'armée française d'Orient. Rosette est le nom donné à la ville lors des croisades menées par les occidentaux des siècles auparavant: en réalité, la ville porte de le nom de Râchid.

La stèle, grande de plus d'un mètre et large de 72 centimètres présentant des lacunes dans sa partie supérieure et dans le coin inférieur droit, comporte trois versions d'un décret rédigé par une assemblée de prêtres à Memphis en faveur du pharaon Ptolémée V Epiphane daté de 196 avant Jésus-Christ. Elle est reproduite en grandeur nature dans la *Description de l'Égypte*.

La stèle est aussitôt reproduite, un travail direct sur ce support étant impossible. Mais une reproduction à main levée des signes risque d'être trop longue et risque surtout de manquer de précision. Conté trouve une solution à ce problème en s'inspirant de la lithographie, inventée en Bavière quelques années plus tôt mais encore inconnue en France. Il recouvre la surface gravée de gomme et d'acide azotique qui ne retient pas l'encre, il met un corps gras dans les entailles et presse une feuille contre la pierre. Il obtient donc les inscriptions exactes, en noir sur le papier blanc.

La particularité de ce décret est qu'il est rédigé en trois écritures

- l'égyptien classique, c'est à dire les hiéroglyphes
- le démotique, une écriture plus populaire qui est en fait une simplification des hiéroglyphes
- le grec

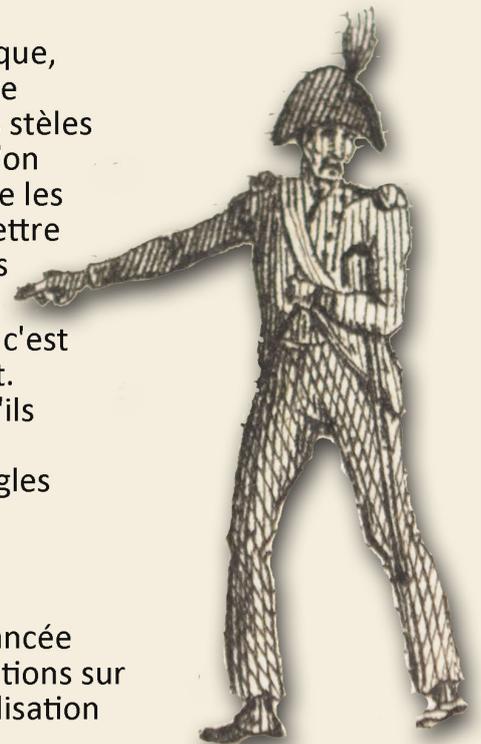
L'intérêt de la stèle réside dans la traduction en langue grecque, bien maîtrisée par les savants européens. De plus, la dernière phrase du décret indique que « ce décret sera inscrit sur des stèles de pierre dure en caractères sacrés, indigènes et grecs que l'on dressera en chacun des temples », permettant d'affirmer que les trois textes sont bien les mêmes. Cette découverte va permettre aux savants de grandes avancées dans la compréhension des hiéroglyphes.

Champollion travaille sur leur déchiffrement depuis 1808 et c'est en 1821 qu'il commence à comprendre leur fonctionnement.

Les signes hiéroglyphiques qui sont figuratifs, c'est à dire qu'ils représentent des objets, des animaux ou des humains, désignent aussi bien une idée qu'un son phonétique. Des règles d'agencement déterminent s'il s'agit de l'un ou de l'autre.

En 1822, Champollion confirme ses hypothèses et publie en 1823 et 1824 son *Précis du système hiéroglyphique*.

Le déchiffrement des hiéroglyphes constitue une grande avancée scientifique. Grâce à cela il sera possible d'étudier les inscriptions sur les monuments et d'en découvrir toujours plus sur cette civilisation égyptienne.



2- Un long voyage vers la France

Les conditions de son acheminement vers la France peuvent alors se préciser. Depuis le règne de Charles X et la première promesse de don, un navire est en construction à Toulon, le *Luxor*. Le transport de l'obélisque demande des techniques jusqu'alors jamais utilisées. Il faut un navire d'au moins 23 mètres de long pouvant transporter près de 230 tonnes. Les ingénieurs de la marine sont sur le pied de guerre pour réussir cet exploit. L'ingénieur du génie maritime Apollinaire Lebas se voit confier les opérations d'abattage et de chargement de l'obélisque, une mission dont il publie le récit par la suite. Le *Luxor* quitte finalement Toulon le 15 avril 1831. Il rejoint Louxor où l'obélisque est chargé en décembre de la même année. Pour repartir il faut attendre la crue du Nil et ce n'est qu'en août 1832 que le navire peut remonter le Nil. Durant l'année 1832, le *Luxor* continue sa route pour la France accompagné d'un remorqueur à vapeur, le *Sphinx*, nécessaire pour conduire le navire et sa lourde cargaison à bon port. Après avoir fait escale en août et septembre à Cherbourg, où le roi Louis-Philippe et sa famille viennent voir l'obélisque, il atteint Rouen et entame sa descente sur la Seine, vers Paris, qu'il atteint le 23 décembre 1833. Il faut encore patienter un an pour que l'obélisque soit dressé sur la place de la Concorde.

Qu'en est-il alors du second obélisque offert par l'Égypte ? Il est resté à sa place. L'ampleur du premier voyage ne permet pas d'en envisager un autre. En 1981, la France décide de restituer l'obélisque resté à Louxor à l'état égyptien.

L'obélisque de la Concorde, lui est classé Monument Historique en 1937 et sur son piédestal est gravé le résumé des opérations de son élévation ainsi que les noms de ceux qui ont permis cet exploit.



Vue du système qui a permis d'élever l'obélisque sur la place de la Concorde, Apollinaire Lebas, *L'obélisque de Luxor, histoire de sa translation à Paris*, 1839 (SHD Cherbourg)

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- Jean Tulard (dir.), *Dictionnaire Napoléon*, éd. Fayard, Paris, 1999 [4°2086]
- Robert Solé, *Bonaparte à la conquête de l'Égypte. Récit historique*, coll. Points, éd. Seuil, Paris, 2006 [16°1648]
- Vivant Denon, *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte*, éd. Pygmalion, Paris 1990 [8°3963]
- Juan Ricardo Cole, *Bonaparte et la République française d'Égypte*, éd. La Découverte, Paris, 2004 [8°6741]
- Jean-François Hutin, *La campagne d'Égypte : une affaire de santé 1789-1801*, éd. Glyphe, Paris, 2011 [8°6444]
- Charles de Freycinet, *La question d'Égypte*, éd. Calmann-Levy, 1905 [8°1092]
- Vincent Denon, *Sur l'expédition de Bonaparte en Égypte*, éd. Actes Sud, Paris, 2008 [16°1536]
- Laure Murat, *L'expédition d'Égypte : le rêve oriental de Bonaparte*, éd. Gallimard, Paris, 1998 [16°0770]
- Henry Laurens, *L'expédition d'Égypte : 1798-1801*, éd. A. Colin, Paris, 1989 [8°4034]
- Edouard de Villiers du Terrage, *L'expédition d'Égypte, journal et souvenirs d'un jeune savant, 1798-1801*, ed. Cosmopole, Paris, 2001 [16°1254]
- Clément de la Jonquière, *L'expédition d'Égypte (1798-1801)*, 6 tomes, ed. Historiques Teissèdre, 2003 [8°5513]

Ouvrages spécifiques

- Jean Lacouture, *Champollion, une vie des Lumières*, éd. Grasset, Paris, 1988 [8°3693]
- Hermine Hartleben, *Champollion : sa vie, son œuvre 1790-1832*, éd. Pygmalion, Paris, 1983 [8°3092]
- Apollinaire Lebas, *L'obélisque de Luxor, histoire de sa translation à Paris*, Paris 1839 [F°1830]

Articles

- « L'expédition d'Égypte », in. *Historia*, novembre 2000, n°647, pp. 42-68 [Br 1890]
- « Les mystères de l'Égypte », in. *L'Histoire*, juillet-août 1995, n° 190, numéro spécial, pp. 92-105 [P 3099]

Brochures

- « Description de l'Égypte : un monument de l'édition française (1798-1826) », Exposition Passage de la Corderie à Toulon, du 17 novembre au 15 décembre 1990 [Br 2529 ou 4°1447]
- Christian Buchet, *Les préparatifs de l'expédition d'Égypte*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1992 [Br 1503]
- "Le voyage de l'obélisque de Louxor à Paris, 1829-1836", catalogue d'exposition, musée national de la Marine, du 12 février au 6 juillet 2014 [4°3557]

Sources du Service Historique de la Défense de Cherbourg

Série K : travaux maritimes

Sous-série 3K : installations portuaires avant 1940

Boite 907 : inv 111 (1786-1935) Fêtes publiques autres que celles relatives aux visites de souverains régnants

- Voyage du roi Louis-Philippe et de sa famille (1833)

Inv. 9698 : Atlas classique de géographie, physique, ancienne et moderne, Paris 1828.

- Carte générale du monde connu des anciens, mer Méditerranée. (n° 2)

- Carte de l’Egypte ancienne, Palestine et Arabie Pétrée. (n°4)

Inv. 6081 - 6089 : Textes de la *Description de l’Egypte*

Inv. 6081 - 6082 : Antiquités, mémoires.

Inv. 6083 - 6084 : Antiquités, description.

Inv. 6085 - 6087 : Etat moderne, description.

Inv. 6088 - 6089 : Histoire naturelle, description.

Inv. 9786 - 9799 : planches de la *Description de l’Egypte*, Paris, 1816.

Inv. 9786 : *Antiquités*, planches, tome 1.

Inv. 9787 : *Antiquités*, planches, tome 2.

Inv. 9788 : *Antiquités*, planches, tome 3.

Inv. 9789 : *Antiquités*, planches, tome 4.

Inv. 9790 : *Antiquités*, planches, tome 5.

Inv. 9791 : *Histoire naturelle*, planches, tome 1.

Inv. 9792 : *Histoire naturelle*, planches, tome 2.

Inv. 9793 : *Histoire naturelle*, planches, tome 3.

Inv. 9794 : *Etat moderne*, planches, tome 1.

Inv. 9795 : *Etat moderne*, planches, tome 2.

Inv. 9796 : volume V, sans titre.

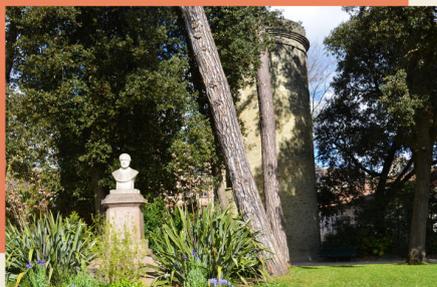
Inv. 9797 : JACOTIN, “Carte topographique de l’Egypte et de plusieurs parties des pays limitrophes levée pendant l’expédition de l’armée française, par les ingénieurs géographes, les officiers du génie militaire et les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées.”

Inv. 9798 - 9799 : Planches.

Autres ressources

- Collection d’Egypte du muséum Emmanuel Liais à Cherbourg (voir page suivante)
- Site du ministère de la culture et de la communication: “L’histoire par l’image”, qui répertorie des études de documents iconographiques (peintures, dessins, gravures, photographies, affiches, documents d’archives), retraçant les événements de l’histoire de France de 1643 à 1945. Une thématique est consacrée à Napoléon Bonaparte et à l’expédition d’Egypte.

Museum Emmanuel Liais



Infos pratiques:

Museum Emmanuel Liais
Rue de l'abbaye
50100 Cherbourg-en-Cotentin

02 33 53 51 61
www.ville-cherbourg.fr

Plein tarif: 2 €
Tarif réduit: 1€
Gratuité tous les mercredis

Horaires d'ouverture:

Du 1er février au 15 octobre
Du mardi au vendredi: de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Samedi et dimanche: de 13h à 18h

Du 16 octobre au 31 janvier, fermeture à 17h

Ressources:

Henri Charles Loffet, *Collections égyptiennes du museum Emmanuel Liais de Cherbourg Octeville*, Cybèle, Paris, 2007

Base Joconde, portail des collections des musées de France, sur laquelle la collection d'Égypte du museum est répertoriée: www.culture.gouv.fr/documentation/joconde



Remerciements: Mme Paysant, responsable du museum E. Liais



CHRONOLOGIE

1797

16 août: Bonaparte envoie une lettre au Directoire pour faire part de son projet de conquête de l'Égypte.

1798

5 mars: Le Directoire accorde à Bonaparte le commandement de l'armée d'Orient pour une expédition en Égypte.

16 mars: Création de la Commission des Sciences et des Arts qui va accompagner l'expédition.

9 mai: L'expédition quitte le port de Toulon en direction de l'Égypte.

9 - 18 juin: Prise et occupation de Malte par l'armée de Bonaparte.

23 - 24 juin: La flotte de Bonaparte échappe de peu à la flotte anglaise de Nelson qui la double sans la voir.

1er juillet: Les Français débarquent à Alexandrie.

2 juillet: Prise d'Alexandrie.

22 juillet: Prise du Caire.

1er - 2 août: Destruction de la flotte française par les Anglais dans la rade d'Aboukir.

22 août: Création de l'Institut d'Égypte.

29 août: Parution du premier numéro du *Courrier de l'Égypte*.

1er octobre: Parution du premier numéro de la *Décade égyptienne*.

21 - 24 octobre: Insurrection du Caire.

1799

20 mars: Départ d'une commission scientifique en Haute-Égypte, sous la direction de Caffarelli et Vivant Denon.

28 juin: La commission scientifique arrive à Thèbes.

13 juillet: La commission scientifique arrive à Assouan.

19 juillet: Découverte de la pierre de Rosette.

14 août: Départ pour la Haute Égypte d'une deuxième commission scientifique, sous la direction de Costaz.

9 novembre: Coup d'état de Bonaparte qui renverse le Directoire pour instituer un Consulat.

22 novembre: Décision de publier les travaux scientifiques dans l'ouvrage la *Description de*

29 décembre: Une armée turque s'empare du fort d'Al-Arich.

1800

23 janvier: Convention d'Al-Arich pour l'évacuation de l'Égypte.

20 mars: Kléber est vainqueur à la bataille d'Héliopolis face aux Turcs.

20 mars - 21 avril: Nouvelle insurrection du Caire maîtrisée par Kléber.

14 juin: Kléber est assassiné au Caire.

Menou prend la tête du commandement.

1801

8 mars: Débarquement d'une flotte anglaise à Aboukir, menée par le général Abercromby.

21 mars: Défaite française à Canopé.

22 mars: Dernière séance de l'Institut d'Égypte.

17 juin: Le général Belliard capitule au Caire.

10 juillet: les Français quittent le Caire.

30 août: Menou capitule à Alexandrie. Les savants refusent de livrer leurs travaux aux Anglais qui s'emparent alors de la pierre de Rosette.

14 septembre: Les Français quittent l'Égypte.

1802

6 février: Arrêté du Premier Consul qui précise que les plans, dessins et mémoires réalisés en par les scientifiques en Égypte seront publiés aux frais du gouvernement.

21 avril: Création de la commission en charge de la publication de la *Description de l'Égypte*.

2 août: Bonaparte est nommé consul à vie. Vivant Denon publie son *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte*.

1804

18 mai: Napoléon est proclamé empereur des Français.

1809

Première livraison de la *Description de l'Égypte*.





LEXIQUE



Aérostiers: pilotes d'aérostats, c'est à dire les appareils qui restent en suspension dans l'air grâce à l'emploi d'un gaz plus léger que l'air (ex: montgolfière)

Cartouche: boucle de corde en forme d'ellipse et fermée par une ligne droite, elle peut être disposée horizontalement ou verticalement et sert à encadrer, dans l'écriture hiéroglyphique, le nom des pharaons.

Diwan: terme arabe qui désigne une assemblée, un conseil du gouvernement. Vient de divan, le canapé.

Hiéroglyphe: Caractère de la plus ancienne écriture égyptienne. Il s'agit d'une écriture figurative, c'est à dire que les signes représentent des objets, des hommes ou des animaux. Trois catégories de signes sont à distinguer: ceux qui désignent ce qu'ils représentent (les signes-mots), ceux qui désignent un son (signes phonétiques), ceux qui désignent le champ lexical auquel appartient le mot.

Hypogée: désigne toute cavité souterraine (crypte, carrière, temple) et plus particulièrement un tombeau souterrain. Cela fait ici référence à un mode de sépulture utilisé surtout le long du littoral de la Méditerranée orientale.

Hypostyle (nom ou adjectif): salle dont le plafond est soutenu par des colonnes.

Lazaret: établissement de mise en quarantaine des passagers, équipages et marchandises en provenance des ports où sévissaient la peste ou toute maladie contagieuse.

Memnonium: nom donné aux ruines de Thèbes et au temple de Ramsès II. Il tire son nom de Memnon, un héros de la guerre de Troie et roi d'Ethiopie que les Grecs crurent reconnaître dans l'un des deux colosses à l'entrée du temple.

Obélisque: Pierre levée, généralement monolithe composée de trois parties : le piédestal qui assure l'équilibre de l'ensemble, une masse quadrangulaire s'amincissant vers le sommet, et une cassure de la pente au sommet pour obtenir la forme d'une pyramide appelée le pyramidion.

Ptolémée V Epiphane (204 - 181 av. J-C): pharaon de la période Lagide, fils de Ptolémé IV et de la reine Arsinoé III. Epiphane signifie en grec "l'illustre". Son règne n'est pourtant pas très brillant puisqu'il perd une partie de son territoire repris par Antiochos II, roi perse lors de la quatrième guerre de Syrie. Il meurt empoisonné par ses courtisans et c'est son fils Ptolémé VI qui lui succède. On lui doit le décret gravé dans la pierre de Rosette qui a permis à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes.

Sphinx: statue représentant un animal couché, souvent un lion ou un bélier, avec une tête humaine.

Sublime Porte: nom donné au gouvernement de l'empire ottoman.

Syénite: roche magmatique et granitique de couleur rose formée par le refroidissement de la lave. Son nom vient de Syène, ancien nom de la ville d'Assouan en Egypte.

